



Rapport d'activité 2023

Orchestre français des Jeunes





Sommaire

01.

Une situation financière tendue mais saine

page 2

02.

La future direction musical

page 4

03.

Une première année de résidence en Bourgogne-Franche-Comté

page 6

04.

Les activités annuelles

page 13

05.

La diffusion internationale

page 22

06.

L'action en faveur de l'égalité des chances

page 23

07.

De nouveaux partenaires

page 24

08.

Évolutions d'équipe

page 26

09.

La communication

page 27



Une situation financière tendue mais saine

Un résultat réel en excédent

Le bilan comptable de l'année 2022 présentait un résultat comptable largement excédentaire en raison d'une subvention exceptionnelle de 300k€ du Ministère de la Culture versée en décembre 2022 afin d'accompagner la nouvelle équipe en place dans un contexte fragilisé par les transitions. Il avait été convenu que ce montant serait déduit de la subvention annuelle 2023. Si le compte de résultat prévoit un déficit de 218 356€, il faut donc, pour comprendre le bilan réel de cette année 2023, ajouter les 300 000€ qui avaient été ajoutés au résultat 2022, pour arriver à un résultat de 81 644€ d'excédent.

En décembre 2023, une somme de 50 000€ a été versée par le Ministère de la Culture au titre d'une subvention exceptionnelle dont le montant sera utilisé en 2024 pour la session lyrique qui constituera un évènement exceptionnel (représentations début 2025).

Cette somme a volontairement été préservée afin de soutenir ce projet dans la perspective d'une année déjà identifiée comme délicate financièrement.

En somme, le résultat de 2023 se chiffre à **31 644€**, une fois tenu compte de l'avance de 2022 et retiré le montant de l'affectation d'une subvention spéciale pour la session lyrique. Cet excédent sera utilisé pour les projets de 2024, notamment pour soutenir la hausse inévitable du coût d'hébergement des étudiant·es.

Sources de financements

FONDS PUBLICS

Ministère de la Culture

L'Orchestre Français des Jeunes est en grande partie soutenu par des fonds publics : en 2023, la subvention du Ministère de la Culture s'élève à 646 000€, desquels doivent être déduits le gel annuel de 5% (qui sera augmenté à 5,5% en 2024), soit un total de 613 700€.

Cependant, 300 000€ sur cette subvention a été déduite cette année 2023 car elle correspondait à la somme supplémentaire reçue en 2022 à titre exceptionnel (voir ci-dessus). Ce sont donc 313 700€ qui ont été effectivement versés au titre de 2023 et non 613 700€.

Une situation financière tendue mais saine

Saline royale d'Arc-et-Senans et Région Bourgogne-Franche-Comté

Par convention, la Saline royale d'Arc-et-Senans verse 120k€ au titre de l'année 2023. Cette participation comprend pour partie seulement l'apport de la région dont la subvention se chiffre à la hauteur de 50k€, en raison du montage tardif de la résidence, ce qui n'enlève rien à l'intérêt de la Région ou à son suivi attentif de la présence de l'OFJ en Bourgogne-Franche-Comté (cf. infra 2024), le reste venant du budget propre de la Saline.

FONDS PRIVÉS

Mécénat

En 2023, l'Orchestre Français des Jeunes a bénéficié en 2023 de diverses sources de financement privés, parmi lesquels une contribution de 80 000€ de Mme Aline Foriel-Destezet.

Le cycle de soutien de la Société Générale à hauteur de 35 000€ prend fin en décembre 2023, à l'issue d'une durée totale de conventionnement de cinq ans.

Enfin, une campagne de crowdfunding ainsi que les dons annuels de particuliers ont atteint 4 115€.

RESSOURCES PROPRES

L'OFJ a bénéficié, comme chaque année de la participation aux frais des musicien·nes, soit 100€ pour l'année hors étudiant·es boursier·ères, et 15€ de frais d'inscription aux auditions pour l'ensemble des candidat.es.

En 2023, la décision a été prise de considérer comptablement les inscriptions payées avant le 31 décembre comme des produits constatés d'avance puisque les auditions ont lieu l'année suivante. Cette logique sera reconduite sur les années suivantes.

Enfin, une dizaine de livres évoquant les 40 ans de l'OFJ a été vendue.

La future direction musicale

En septembre 2023, l'OFJ annonce sa prochaine direction musicale, avec la nomination de la cheffe estonienne **Kristiina Poska** à partir de 2025.

Celle-ci prendra le relais de **Michael Schönwandt** dont le mandat de quatre ans se terminera fin 2024. La nomination de Kristiina Poska a été très largement relayée en France et à l'étranger.

Brillante cheffe d'orchestre, Kristiina Poska est directrice musicale de l'Orchestre symphonique des Flandres jusqu'en 2024 et première cheffe invitée de l'Orchestre symphonique national de Lettonie.

Elle a également été directrice musicale du Théâtre de Bâle et Kapellmeister au Komische Oper Berlin.



Kristiina Poska © Kaupo Kikkas

Une situation financière tendue mais saine

Elle travaille régulièrement avec des orchestres du monde entier tels que le BBC Philharmonic et le BBC Scottish Symphony, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Royal Concertgebouworkest, le hr-Sinfonieorchester, le Radio-Symphonieorchester Wien, le WDR Sinfonieorchester Köln, le Tonhalle-Orchester Zurich, le Minnesota Orchestra et l'Oregon Symphony Orchestra, pour n'en citer que quelques-uns. En France, elle a dirigé l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Metz et fera en 2024 ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Son engagement auprès des jeunes générations, son intérêt pour la musique d'aujourd'hui et sa capacité à fédérer les musicien·nes d'orchestre correspondent aux ambitions de l'OFJ.

"Je suis extrêmement fière et honorée de devenir la nouvelle directrice musicale de l'Orchestre français des jeunes, et de suivre les traces de magnifiques prédécesseurs. Ces dernières années, j'ai régulièrement collaboré avec de jeunes musicien·nes et de jeunes chefs d'orchestre. Je trouve cela particulièrement inspirant et gratifiant, tant on se concentre pleinement sur la musique que nous façonnons et que nous explorons ensemble en profondeur. Je suis impatiente de transmettre mon expérience et mes connaissances à la future génération de musicien·nes français·es, de profiter du cadre hors du commun de la Saline royale d'Arc-et-Senans, siège de l'orchestre, et de me produire avec eux dans certaines des salles de concert les plus prestigieuses d'Europe. "

Kristiina Poska

Même si Kristiina Poska prendra ses fonctions de directrice musicale en 2025, Michaël Schønwandt et elle "mettront en scène" le passage de témoin dès août 2024 : Michaël Schønwandt dirigera l'OFJ dans la Symphonie fantastique en ouverture du Festival Berlioz le 18 août, Kristiina Poska le dirigeant dans le même festival, avec la Symphonie Rhénane de Schumann le 28 août.

Une première année de résidence en Bourgogne-Franche-Comté



Concert à la chapelle des Jésuites de Dole © Ville de Dole



Répétition à l'Opéra de Dijon © OFJ

Après la résidence dans les Hauts-de-France jusqu'en 2022, l'OFJ débute un nouveau cycle en Bourgogne Franche-Comté, avec l'appui logistique et financier de la Région.

Ce nouveau cycle permet aussi, pour la première fois dans l'histoire de l'orchestre, de revenir dans deux lieux où il avait été en résidence par le passé : la Saline royale où l'OFJ avait fait ses débuts au début des années 1980, l'Opéra de Dijon, qui l'avait accueilli pendant une dizaine d'années au début des années 2000.

Afin de rayonner dans toute la région, il est convenu dès janvier 2023 que l'orchestre se rendra dans le Jura l'été et l'automne, en Bourgogne l'hiver. L'OFJ est donc accueilli par deux établissements : la Saline royale d'Arc-et-Senans d'une part, l'Opéra de Dijon de l'autre. Cette organisation reflète aussi la diversité des territoires avec, d'un côté un milieu rural autour d'Arc-et-Senans, de l'autre le tissu urbain de Dijon.

Une résidence d'une envergure nouvelle pour la Saline royale

L'été 2023 est marqué par le retour de l'OFJ à la **Saline royale d'Arc-et-Senans** dans le Jura.

Mise en place dans des délais très brefs, sur mandat du Conseil d'administration à partir de janvier 2023, cette résidence conforte et élargit le projet de centre culturel de rencontres de la Saline tourné vers la musique (via la Saline royale Académie), après la résidence du Concert des Nations de Jordi Savall (2018-2022). Elle constitue néanmoins un changement d'effectif (d'une formation de type Mozart à un orchestre symphonique moderne) qui suscite de nombreux défis logistiques : logement de cent jeunes et d'une équipe technique, administrative, pédagogique ; prêt du matériel d'orchestre (pupitres, chaises...) ; montage de praticables dans la grande salle de la "Berne Ouest" pour permettre à la scène de supporter l'effectif symphonique...

La résidence coïncide avec l'inauguration d'une nouvelle salle de concerts dans la "Berne Est", dont les derniers réglages acoustiques ont eu lieu quelques semaines avant l'arrivée de l'OFJ, mais également avec la fin d'un vaste chantier de création de studios de travail et d'enregistrement.

À de nombreux titres, l'année 2023 incarne ainsi **un renouveau** pour les deux équipes. Pour les jeunes de l'OFJ, inaugurer un bâtiment entièrement neuf mais porteur d'une histoire marquante, attachée à la figure de Claude-Nicolas Ledoux, et à des enjeux environnementaux et de biodiversité essentiels pour la Saline, a été ressenti comme un enjeu symbolique d'importance.

Un large éventail d'actions culturelles et artistiques

Parmi les enjeux identifiés dès les premières discussions avec la Saline, ainsi qu'à l'occasion d'une rencontre avec l'autorité régionale, et notamment la présidente Marie-Guite Dufay, l'importance, d'une part, de rayonner hors des murs de celle-ci, afin de faire bénéficier le territoire de la présence de l'OFJ, d'autre part de l'intégration des enjeux de la transmission aux musicien.nes, ont été très tôt identifiés comme prioritaires.

Entre le 7 et le 22 août, dix-sept actions de médiation ont été menées sous différentes formes : musique de chambre hors les murs, dans des MARPA, EHPAD, centres de loisirs limitrophes ou plus éloignés (quatuor à cordes au centre de loisirs de Marnay avec des enfants âgés de 5 à 10 ans) ; répétitions ouvertes ; concerts en région (chapelle des Jésuites de Dole, ensemble à vents et percussions à la Saline en préambule des animations Lux Salina, quatuor à cordes à l'église de Menotey...).



Concert à la médiathèque © OFJ

Deux concerts en musique de chambre dans des médiathèques environnantes ont également eu lieu lors de la session classique.

L'ensemble de ces actions a été présenté par les jeunes musicien.nes, qui ont été préparé.es dans leur prise de parole par Max Dozolme (France Musique, MaxxiClassique), tandis que les répertoires de musique de chambre étaient préparés avec Agnès Sulem (Quatuor Rosamonde) et Juliette Salmona (Quatuor Zaïde).

Contraintes et défis

Un partenariat de qualité avec la Saline royale

Le cadre de la Saline, particulièrement propice à la concentration, à l'énergie collective, est en revanche porteur de fortes contraintes, en raison de son isolement et de l'absence de solution d'hébergement pour l'orchestre entier sur le site de la Saline.

L'ensemble de l'équipe de la Saline royale, de son directeur Hubert Tassy, aux services techniques et aux interlocuteurs du quotidien (ménage, coordination des actions de médiation, logement) s'est mobilisée très fortement pour cette première rencontre avec l'orchestre. Les nombreux défis suscités par la présence de cent jeunes dans un établissement classé au patrimoine mondial de l'**UNESCO** ont toujours fait l'objet de solutions concertées entre les deux équipes, et les retours des jeunes sont unanimement positifs sur la chaleur, l'efficacité et la bienveillance de cet accueil.

Vie quotidienne

L'équipe pédagogique et technique de l'OFJ loge à la Saline – qui abrite un hôtel d'une trentaine de chambres. Aucune solution capable de loger l'orchestre dans son entier n'est en revanche possible hors le village de Mouchard, à 8km d'Arc-et-Senans, village qui bénéficie de la présence de deux internats dédiés aux métiers du bois.

Deux solutions de logements ont été éprouvées lors des deux premières sessions : l'été à l'Institut des Compagnons de Mouchard, qui s'est avéré particulièrement inconfortable, l'automne au Lycée des Métiers du Bois de Mouchard, offrant de bien meilleures conditions d'hébergement. La rénovation récente du Lycée des Métiers du Bois, l'appui de la Région qui soutient fortement la présence de l'orchestre dans le Jura favorisent, à terme, l'internat au **Lycée des Métiers du Bois**. L'ensemble des trajets quotidiens restera cependant conditionné par un système de bus (quatre allers-retours quotidiens) qui entraîne une forte charge de travail pour l'équipe d'encadrement (organisation, comptage, listings...) et un manque de flexibilité palpable pour les jeunes, contraints d'adapter leurs horaires de travail et de repos à ceux des trajets collectifs.

Enfin, l'ensemble des repas de midi et du soir a été pris en charge par un traiteur local. Il est à noter que, dans une perspective éco-responsable, **un repas sur deux est végétarien** pour l'ensemble du groupe. Ce choix a été très soutenu par les étudiant·es.

Un partenariat enthousiasmant avec l'Opéra de Dijon

Accueillie avec enthousiasme par les équipes de l'Auditorium, la semaine de résidence à Dijon a offert un équilibre bienvenu avec les deux premières sessions : logement plus souple en hôtel à proximité immédiate de l'auditorium, indépendance des jeunes dans la ville. L'accueil de l'orchestre a été extrêmement favorable de la part des équipes, très investies dans la programmation des actions de médiation, l'accueil des jeunes et la transmission à l'orchestre les enjeux de leur maison.

Comme avec la Saline royale, le rayonnement de l'OFJ hors concert symphonique avait été identifié comme un enjeu prioritaire avec la direction de l'OD (Dominique Pitoiset, Bruno Hamard) dès les premières discussions de janvier 2023.

À cet endroit, l'articulation de l'été et de l'hiver s'est révélée particulièrement complémentaire et nous semble refléter un éventail large des actions menées par les orchestres professionnels actuels : actions de médiation en format chambriste hors les murs l'été et l'automne, actions destinées plutôt aux scolaires en grand format symphonique. En une semaine, des répétitions ouvertes, une répétition au cœur de l'orchestre ouverte à de jeunes enfants souffrant de troubles du spectre autistique, un concert commenté autour de Callirhoé de Cécile Chaminade et une générale ouverte pour plus cinq cent enfants de Dijon ont été mis en place avec le service d'action culturelle dirigé par Guillaume Labois de l'Opéra de Dijon. Pour les équipes de l'Opéra, la présence de l'OFJ permet de travailler sur une temporalité plus longue qu'avec les orchestres invités, et constitue un vivier de projets en direction des plus jeunes.

Une première année de résidence en Bourgogne-Franche-Comté



Temps d'échange après un concert de musique de chambre © OFJ



Répétition au cœur de l'orchestre © OFJ

Deux actions dans un format plus restreint méritent d'être particulièrement évoquées : l'équipe de l'Opéra de Dijon a permis à une classe de collégiens des sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) de réaliser un podcast autour de l'orchestre. Dans ce cadre, ils ont assisté à des répétitions et des musicien·nes de l'orchestre sont venu·es les rencontrer dans leur collège.

Au total, ce sont donc mille-quarante-huit enfants qui ont assisté au concert présenté consacré à Callirhoé ainsi qu'à la générale ouverte. Quatorze des collégiens Scolarisés en SEGPA qui ont été mobilisés pour le projet de prodcat. En outre, six enfants ont assisté à la répétition « au cœur de l'orchestre », et trois-cent vingt-huit adultes et enfants ont été concernés par le projet porté par le quintette à cordes.

Une première année de résidence en Bourgogne-Franche-Comté



Concert de musique de chambre © OFJ



Quintette à cordes © Opéra de Dijon

L'OFJ et l'Opéra de Dijon ont également mis en place une semaine de résidence pour des étudiant·es de l'orchestre dont deux sont scolarisés à l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté : dans le cadre de la validation d'une UV de médiation, un violoniste a réuni un quintette à cordes formé de musicien·nes de l'OFJ, qui a bénéficié en décembre de conseils de l'altiste Léa Hennino, et qui a pu en janvier transmettre le Quintette avec contrebasse de Dvořák à différents publics et sous différentes formes de médiation : en milieu hospitalier, pour de très jeunes enfants, en concert « dans le noir »... Le principe d'une résidence en musique de chambre destinée à un / des étudiant·es scolarisé·es dans la région, et qui seront doublement accompagnés par l'OFJ et l'OD devrait être reconduit en 2024.

Les activités annuelles

Auditions et recrutements

En 2022, 612 étudiant·es se sont présentés aux auditions. Ce chiffre est stable comparé aux années précédentes.

Dès 2022, le “décrochage” du nombre de candidat·es et de reçu·es parmi les étudiant·es issu·es des CRR et des CRD au profit de l’enseignement supérieur (en particulier CNSMD et hautes écoles européennes) avait été identifié comme un enjeu problématique par l’équipe et par la gouvernance à plusieurs titres : manque de diversité de parcours et d’expériences dans l’orchestre réunissant des étudiant·es souvent passés par les mêmes structures de formation ; dynamique de groupe positionnée du côté de l’insertion professionnelle plutôt que de la formation ; éloignement de l’orchestre par rapport au réseau des conservatoires de l’enseignement initial, qui incitent moins leurs élèves à se présenter ; voire moindre effet sur la progression des jeunes.

L’année 2022 et le début de l’année 2023 ont permis de poser un diagnostic et de proposer plusieurs stratégies afin de repositionner l’orchestre un peu plus en amont des parcours. Les objectifs pédagogiques ont été infléchis lors des auditions, en substituant à une pure logique de performance une logique d’observation au travail (évaluer les capacités d’adaptation et de modification de jeux, de techniques, d’esthétiques en particulier pour les traits d’orchestre), et en insistant sur les traits d’orchestre, trop souvent peu travaillés. L’enjeu est désormais d’identifier parmi les jeunes de niveau insuffisant, des étudiant·es ne possédant pas forcément tous les “codes”, ni la culture de l’orchestre mais ayant le potentiel de les acquérir dans un temps resserré.

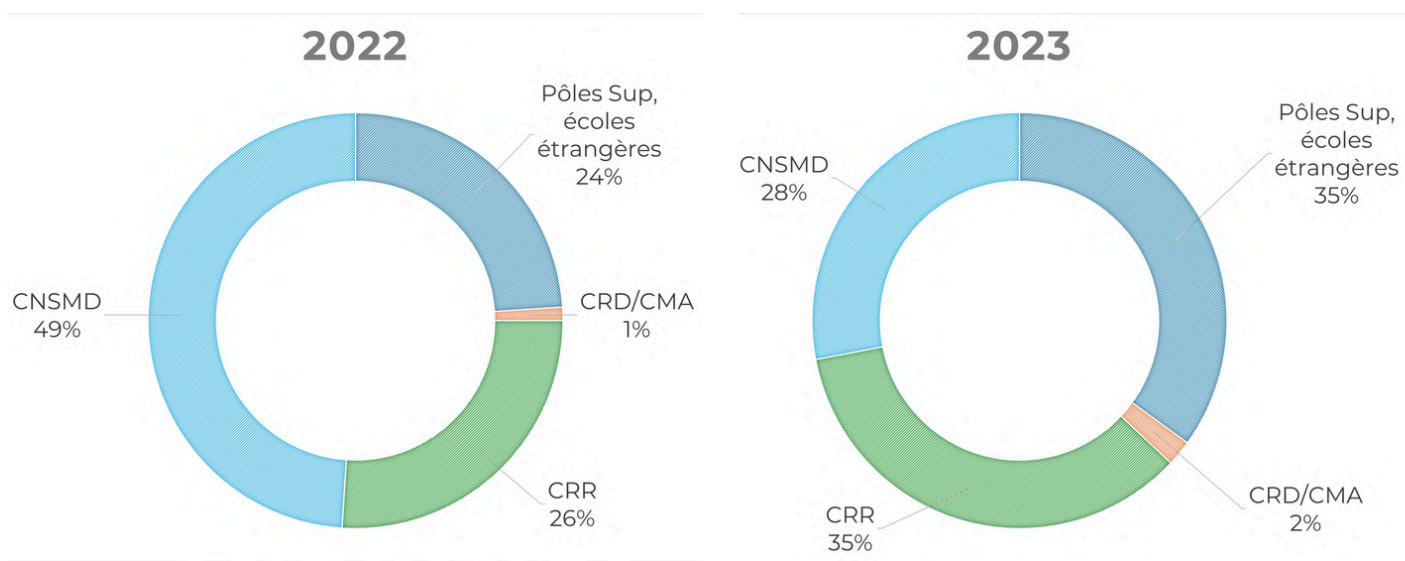
Ce changement de paradigme et de critères a fait l’objet de réunions préalables avec les jurys du premier et du deuxième tour et a modifié en profondeur la dynamique de l’orchestre : 37% d’étudiant·es issu·es de CRR et de CRD ont intégré l’orchestre au printemps 2023, contre 20% en 2022, sans que la qualité musicale et l’engagement collectif s’en trouvent altérés.

Les activités annuelles

Des discussions ont également été menées avec des établissements jusqu'alors peu présents à l'OFJ : CRR93, CRR de La Réunion, différents CRD de Seine-Saint-Denis. Une étudiante issue de La Réunion a fait le déplacement au deuxième tour – l'orchestre prenant en charge son billet – et intègre l'OFJ en violoncelle.

Plus généralement, une attention forte aux établissements de formation initiale a été apportée afin de rétablir le dialogue avec la communauté pédagogique, d'explicitier les critères lors des auditions. L'entrée au Conseil d'Administration du directeur du CRR de Bordeaux participe d'une telle dynamique.

ÉVOLUTION DU PROFIL DES ÉTUDIANT·ES ENTRE 2022 ET 2023



Sessions

Session d'été : 3 août - 1er septembre

La session estivale a été marquée par une tournée en Allemagne et au Danemark à partir du 25 août.



Concert à la Chaise-Dieu © OFJ



Concert à Aalborg © OFJ

Le soliste invité est le pianiste Alexandre Tharaud. La rencontre entre l'orchestre et Alexandre Tharaud, la générosité de celui-ci avec les jeunes, son enthousiasme pour le projet ont conduit à lui proposer d'être, en 2025, artiste en résidence.

RÉPERTOIRES TRAVAILLÉS

- Cécile Chaminade Callirhoë, Suite de Ballet, op. 37
- Karl Amadeus Hartmann Symphonie concertante n°5
- Rued Langgaard Symphonie n° 12 « Helsingborg »
- Rued Langgaard Symphonie n° 7 « Sfinx »
- Maurice Ravel Concerto en sol majeur
- Jean Sibelius Symphonie n°2 en ré majeur, op. 43
- Jean Sibelius Finlandia, op. 26
- Piotr Ilitch Tchaïkovski Symphonie n°4 en fa mineur, op. 36

Les activités annuelles

Session d'été : 3 août - 1er septembre

Ce très large répertoire articule trois « classiques » (symphonies de Sibelius et de Tchaïkovski, concerto de Ravel) à un ensemble de compositeurs et une compositrice que les étudiant·es connaissent peu et qui présentent de vrais défis de travail, en particulier la Symphonie concertante de Hartmann pour vents et cordes graves, dont les parties concertantes très exposées et sans cordes aigües représentent un défi technique pour les étudiant·es, ainsi que Callirhoé de Chaminade, particulièrement caractéristique d'une orchestration « à la française » nécessitant un équilibre d'ensemble délicat. Ces deux œuvres, ainsi que celles de Langgaard, constituent des découvertes pour l'ensemble de l'orchestre.

FORMATEURS ET FORMATRICES

Violons : Jan Orawiec (Les Siècles) / Cécile Agator (Orchestre Philharmonique de Radio-France)

Alto : Elçim Özdemir (Orchestre de la Suisse romande)

Violoncelle : Cyrille Tricoire de Haro (Orchestre national Montpellier Occitanie)

Contrebasse : Théotime Voisin (Royal Concertgebouw Orchestra)

Flûte : Sandrine Tilly (Orchestre national du Capitole de Toulouse)

Hautbois : Cyril Ciabaud (Orchestre Philharmonique de Radio-France)

Clarinette : Jean-François Verdier (Orchestre de l'Opéra de Paris)

Basson : Julien Hardy (Orchestre Philharmonique de Radio-France)

Cor : Anne-Sophie Corrion (Orchestre de Paris)

Trompette : Hugo Blacher (Orchestre national du Capitole de Toulouse)

Trombone / Tuba : Thomas Callaux (Orchestre national Montpellier Occitanie)

Percussion : Emmanuel Curt (Orchestre national de France)

Harpe : Florence Dumont (Orchestre national d'Île de France)

Les activités annuelles

Session d'été : 3 août - 1er septembre

FORMATEURS ET FORMATRICES

Musique de chambre : Agnès Sulem (Quatuor Rosamonde), Juliette Salmona (Quatuor Zaïde)

Ensemble cuivres et percussions : Pierre Bertrand (CRR de Paris)

Médiation : Max Dozolme (France Musique / Maxxiclassique)

Kinésithérapie et gestion du stress : Xavier Mallamaci, Anaïs Bertrand (issus du réseau Musicien Care spécialisé dans la prise en charge des troubles associés à la musique classique)

Intermittences, droits du musicien : Clémence Quesnel (Association Française des Orchestres)

Outre le fait qu'elle constitue le premier concert de la nouvelle résidence en Bourgogne-Franche-Comté, la tournée estivale a été marquée par un temps fort : le concert final du Young Euro Classic de Berlin le 27 août dans la salle historique du Konzerthaus. Le programme particulièrement exigeant (Hartmann, Ravel, Tchaïkovski) et le niveau de l'orchestre emmené avec ferveur par Michael Schønwandt ont suscité un enthousiasme général parmi le public du YEC.

Les activités annuelles

Critique parue dans le quotidien berlinois « Tagespiel »

"C'est la France qui assuré le concert final, avec une programmation placée sous le signe de trois nationalités, l'Allemand Hartmann, le Français Ravel et le Russe Tchaïkovski, qui convient bien au festival transfrontalier Young Euro Classic. La 24e édition s'est terminée dimanche soir après 17 programmes, avec pas moins de 24 000 spectateurs venus dans la salle de concert du Gendarmenmarkt.

La trompette solo de l'Orchestre Français des Jeunes, avec enthousiasme et décontraction, donne le ton dès le début de la 5e Symphonie de Karl Amadeus Hartmann. Le chef d'orchestre Michael Schønwandt danse sur le podium, les jeunes musiciens aussi. La clarinette séduit avec ses trombones en sourdine dans le deuxième mouvement « Mélodie », tout comme le basson orientalisant sur fond pizzicato, et les cordes de la symphonie de chambre, orchestrée exclusivement avec des violoncelles et des contrebasses en plus des instruments à vent, ce qui n'est pas sans rappeler le ronronnement d'une horloge.

Des rythmes électrisants en finale, des solos et tutti aussi élégants qu'énergiques, un début entraînant. Pourquoi Hartmann n'est-il pas joué beaucoup plus souvent ?

Alexandre Tharaud est assis au piano pendant le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel. Le maître au jeu chatoyant et rhapsodique, âgé de 54 ans, crée avec les jeunes musiciens une véritable magie sonore. Mais l'œuvre rappelle aussi le jazz de Gershwin, comme aucune autre de Ravel. New York, le bruit de la ville avec les sirènes, le scintillement des enseignes au néon... (...) Après l'Adagio, pièce nocturne onirique aux timbres épanouis, l'orchestre prouve une nouvelle fois sa valeur dans le final percussif. Le concert devient une rhapsodie non pas en bleu, mais en rouge vif. L'orchestre français devient un organisme urbain palpitant et frémissant.

Tharaud envoie ensuite un souffle tourbillonnant à travers la salle : avec une légèreté incroyable et des doigts volants, il atténue pendant quelques minutes le recueillement avec son rappel, la Sonate K.141 de Scarlatti.

Dans la Symphonie n° 4 de Tchaïkovski, après la pause, c'est surtout le legato de l'orchestre qui frappe, avec les fanfares du destin qui caractérisent ce classique du répertoire et le thème marquant du fatum qui s'inscrit dans un flot sonore à l'atmosphère dense. Jamais trop doux, jamais trop abrupt : comme chez Hartmann, les invités français allient élégance et énergie : le hautbois émouvant dans l'andante, cors et vents souverains. Ce n'est pas sans humour qu'ils imitent, avec le pizzicato des cordes du Scherzo, un délicat vrombissement des ailes d'insectes ; dans le mouvement final, le son plein et chaleureux est saisissant, entrecoupé de cascades de doubles croches et d'une passion impétueuse qui n'échappe jamais au contrôle du chef. (...)

Conclusion de la soirée de près de trois heures, après en prime la Valse des Fleurs de la Suite Casse-Noisette de Tchaïkovski et le Prélude de la Suite Arlésienne de Bizet : Croire qu'une passion musicale profondément ressentie nécessite l'expérience de la vie est un non-sens.

Et le fait que – mot clé diversité – que la moitié des contrebasses et trombones de l'Orchestre Français des Jeunes soient joués par des femmes redonne espoir. Quelques harpistes en plus et l'égalité dans la musique classique est presque atteinte."

En parallèle de la soirée berlinoise, l'OFJ s'est également rendu au Festival de la Chaise-Dieu, ainsi qu'au Danemark, terre natale de Michael Schønwandt, à Aalborg et à Ribe.

Les activités annuelles

Session d'été : 3 août - 1er septembre



Concert au Konzerthaus de Berlin © OFJ

Une attention particulière a été accordée au dialogue avec le groupe, via la commission d'étudiant·es mise en place pour la première fois dès l'été et pour toute l'année, qui réunissait neuf étudiant·es issu·es de l'ensemble des pupitres, tuitistes et solistes. Ce dialogue et cette commission ont pour objectif, d'une part de familiariser les musicien·nes avec le fonctionnement d'un orchestre, afin qu'ils s'en sentent pleinement parties prenantes et solidaires, d'autres part d'identifier les difficultés éventuelles, de faire des propositions, et de proposer une analyse en direct des sessions. Cette commission, dont la première expérience s'est avérée concluante, sera reconduite les années suivantes.

La culture professionnelle des formateur·ices de l'orchestre a permis de mettre en place des tables-rondes thématiques autour de différents aspects de la vie en orchestre : préparation des concours, gestion du groupe, relation chef/interprètes.

Ce principe sera, là encore, reconduit les années suivantes.

Les activités annuelles

Session classique : 23 octobre - 31 octobre

La spécificité du répertoire de la session classique consiste dans la proposition qui avait été faite à quatre étudiant·es de l'OFJ 2022 particulièrement investi·es, de tenir les parties solistes de la Symphonie concertante de Haydn. Ai Nakano (violon), Claudia Loyer (violoncelle), Althéa Inial (hautbois) et Hugo Sainte-Rose (basson) ont donc été mis en lumière dans ce répertoire trop peu joué de Haydn, et qui a beaucoup intéressé l'orchestre.

RÉPERTOIRES TRAVAILLÉS

Ludwig van Beethoven Symphonie n° 5 en ut mineur, op. 67
Joseph Haydn Symphonie concertante pour violon, violoncelle,
hautbois et basson en si bémol majeur Hob I:105

En parallèle du concert à la Saline royale, cette session était aussi l'occasion de nouer un nouveau partenariat avec le Théâtre Jean Vilar et la Fondation Foch, qui a soutenu le concert du 31 octobre, donné dans le cadre d'une collecte de fonds pour l'achat de matériel médical à destination de la Fondation. La facilité des relations entre les équipes de l'OFJ et celle du théâtre Jean Vilar, l'accueil chaleureux du théâtre incitent à imaginer de nouveaux projets pour les prochaines saisons.

Comme les années précédentes, l'archetier Jean-Yves Tanguy était présent tout au long de la résidence et a très généreusement prêté des archets aux étudiant·es. Une équipe de formateur·trices spécialisé·es dans le répertoire du XVIIIe siècle a accompagné les étudiant·es pendant la première partie de la session. Les cornistes et trompettistes ont souhaité travailler (et jouer) sur instruments naturels.

Des tables-rondes ont également été organisées avec les formateur·trices, notamment autour de l'intermittence, dont le dispositif est trop souvent mal connu des étudiant·es.

Les activités annuelles

Session hivernale : 28 novembre - 5 décembre

La première semaine de résidence de l'OFJ à l'Opéra de Dijon a été accueillie avec enthousiasme par les équipes sur place. Préparée avec beaucoup d'attention, scandée par de nombreuses actions de médiation à l'intention des jeunes publics – mais aussi par des rencontres avec les cercles de mécènes de l'Opéra, par des concerts de musique de chambre..., elle s'est prolongée en janvier par la résidence du quintette à cordes (voir ci-dessus).

RÉPERTOIRES TRAVAILLÉS

Cécile Chaminade, Callirhoé, Suite de ballet op. 31

Maurice Ravel, Concerto en sol majeur

Camille Saint-Saëns, Concerto pour violoncelle en la mineur

Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n° 4 en fa mineur op. 36

Solistes : Alexandre Tharaud (piano), Astrig Siranossian
(violoncelle)

CONCERTS

4 décembre, 20h - Opéra de Dijon

5 décembre, 20h - Philharmonie de Paris

La diffusion internationale

En 2022, deux étudiant·es avaient été sélectionné·es pour participer à l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (EUYO), rejoints dans un deuxième temps par deux autres. Ce nombre très faible a conduit à une remise à plat des critères et objectifs de ces auditions, l'OFJ ayant pris l'initiative d'une discussion entre les équipes de l'OFJ et du YEC : explicitation de ces critères, accompagnement densifié des équipes OFJ en amont des auditions, réflexion commune sur l'engagement de la France dans l'EUYO, identification de solistes français qui pourraient rejoindre les équipes de formateurs de l'EUYO, mise en place d'une rencontre entre les candidats et les membres de l'EUYO afin d'explicitier les critères, le déroulé et les objectifs des auditions dans une démarche de transparence.

En outre, proposition a été faite aux deux CNSMD que leurs étudiant·es de master puissent directement se porter candidats en finale à l'EUYO, et que l'équipe de l'OFJ prenne en charge leur candidature. Le CNSMD de Paris a très largement relayé cette idée, et plusieurs étudiant·es de master parisiens ont rejoint les finales.

Douze étudiant·es français rejoignent l'EUYO 2024 suite aux auditions de 2023. Ce chiffre très encourageant devra être consolidé et stabilisé les années suivantes.

La politique d'égalité des chances

Dans la continuité du projet présenté à la gouvernance de l'OFJ en 2022, la diversité socio-professionnelle des jeunes musicien·nes se destinant aux métiers d'orchestre s'est imposée comme un chantier prioritaire.

Trois axes principaux sont apparus : le travail avec l'enseignement initial afin d'élargir le vivier de recrutement de l'orchestre (voir ci-dessus), la mise en place de dispositifs dits « d'égalité des chances » et l'accompagnement financier des étudiant·es en situation de fragilité financière au sein de l'orchestre.

Bourses

Le mécénat d'Aline Foriel-Destezet porte tout particulièrement sur ce point, et permet de mettre en place des bourses pour l'ensemble des étudiantes boursiers aux CROUS, qui prennent en charge leurs inscriptions, leurs trajets vers l'OFJ, et le remboursement de leur petit matériel instrumental (reméchage des archets, anches de hautbois, cordes...).

30% de l'orchestre en a bénéficié en 2023, ce qui correspond à la fois à un recrutement plus diversifié et à l'effort pour les soutenir dans leur participation à l'OFJ.

Pépinière

En parallèle, une "pépinière" a été mise en place afin de repérer et d'accompagner de jeunes musicien·nes suffisamment avancé·es pour accéder au deuxième tour des auditions, mais qui auraient besoin d'outils pédagogiques pour comprendre mieux les attendus d'un orchestre tel que l'OFJ. Ce dispositif expérimental a permis d'accueillir trois étudiantes (alto, cor, harpe) pendant huit jours à l'été 2023, qui ont travaillé le répertoire au programme en pupitres avec les coaches, monté des œuvres de musique de chambre, assisté aux premières répétitions. L'intégration dans la pépinière donne, l'année suivante, un accès direct aux finales. Il est cependant établi que les étudiant·es qui en ont bénéficié seront évalués selon les mêmes critères que le reste des candidats.

En 2024, sur les trois musiciennes de la pépinière 2023, une est entrée à l'OFJ, une se voit re-proposer la pépinière, une n'a pas été admise. La pépinière 2024 concerne neuf musicien·nes : trois violonistes, une altiste, deux violoncellistes, deux contrebassistes, une flûtiste.

De nouveaux partenaires

Philharmonie de Paris - D mos

C'est  galement dans cette perspective d'ouverture des m tiers d'orchestre   des  tudiant es issus d'autres horizons socio-professionnels que l'OFJ et D mos ont initi  un nouveau partenariat, lanc  dans le contexte des Jeux Olympiques. Pendant un an, de septembre 2023   juin 2024, quinze  tudiant es de l'OFJ encadrent une cinquantaine de jeunes musicien nes de D mos en vue du spectacle **La Vie fantastique**, pr sent  le 5 mai   Marseille et le 23 juin   la Philharmonie de Paris.



Les objectifs de ce dispositif sont multiples : permettre aux jeunes musicien nes de l'OFJ de transmettre leur connaissance de l'orchestre tout en  tant accompagn  es par les formateurs historiques de D mos ; leur faire prendre connaissance du dispositif D mos ; ouvrir les horizons de l'orchestre professionnels aux jeunes musicien nes de D mos en faisant le pari   moyen terme que le contact de jeunes musicien nes plus avanc  es, en formation pr -professionnelle, peut ouvrir d'autres horizons et rendre plus envisageable et accessible une  ventuelle professionnalisation.

Plus largement, l'OFJ a renforc  ses liens avec les  quipes de la Philharmonie de Paris : le concert du 5 d cembre 2023 a ainsi  t  capt  par la Philharmonie et diffus  sur son site Philharmonie Live.

Orchestre Philharmonique de Radio-France / Festival Radio-France Montpellier Occitanie

Lancé dès 2022, un partenariat associant l'OFJ, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et le Festival Radio-France Montpellier Occitanie devait permettre d'associer une partie des musicien·nes de l'OPRF et des jeunes de l'OFJ au cours d'une session dirigée par **Mikko Franck** dont le concert serait diffusé sur France Musique le 27 juillet au soir.

Ce projet visait à proposer pour des jeunes musiciens ayant fait précédemment l'OFJ (donc, en quelque sorte, en « année 2 ») un « side by side » entre les deux orchestres, qui permettraient de confronter directement les musicien·nes de l'OFJ aux exigences d'un orchestre professionnel sur un temps réduit. Une quarantaine de musicien·nes devaient être concerné·es pour une quarantaine de musicien·nes de l'OPRF.

En dépit d'aléas dans la mise en œuvre (mise en place tardive d'auditions à la demande des musicien·nes de l'OPRF), cette semaine de travail à Montpellier s'est avérée fructueuse pour les étudiant·es.



Évolutions d'équipe

L'arrivée, en mars 2023, d'**Agnès Meau** au poste de chargée de production permet de compléter et de stabiliser l'équipe permanente de l'orchestre, désormais constituée de **Charlotte Ginot-Slacik** (direction), **Luc Menneteau** (administration / communication) et Agnès Meau (production).

En parallèle, l'OFJ poursuit sa collaboration avec les collaborateurs réguliers de l'orchestre (**François Couderd** pour la direction technique, **Marianne Legendre** pour l'encadrement, ainsi que **Cécile Bélonie** pour le graphisme des différents supports de communication).



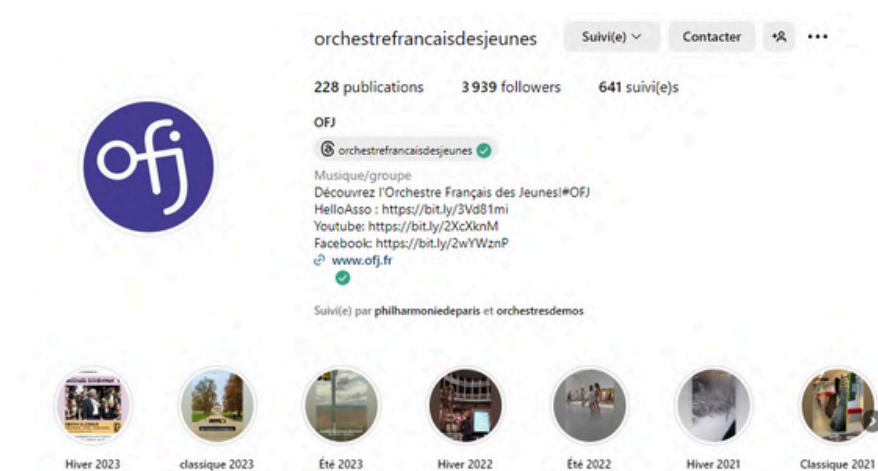
Répétition à l'Opéra de Dijon © OFJ

La communication

La refonte du site internet était identifiée comme un enjeu prioritaire pour la visibilité de l'orchestre. En octobre 2023, un nouveau site est lancé. Modernisé sur le plan de l'interface, il correspond aussi au souhait de rendre l'orchestre accessible et de permettre une transparence et une juste compréhension des critères de recrutements pour les enseignants et les étudiant·es qui souhaiteraient se présenter aux auditions.

Il est à noter que la présence de l'orchestre sur les réseaux sociaux connaît une forte hausse. Très utilisé par les étudiant·es, l'OFJ est désormais très présent sur Instagram, à la fois pendant les sessions et lors des auditions, afin de documenter et de rendre la vie de l'orchestre plus vivante.

En parallèle, l'OFJ travaille à différents projets audiovisuels : captation des concerts, projet de documentaire réalisé par le cinéaste Rémy Batteault. Le travail en réseau avec de nouveaux partenaires a contribué à cette visibilité renforcée. Ainsi la restitution du projet « La Vie fantastique » (Demos / Compagnie Grenade / OFJ) sera captée et diffusée par France Télévisions en juin 2024.





Orchestre Français des Jeunes - Rapport d'activité 2023